L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 9 SEPTEMBRE 1888.

Concert.

Le square Washington—Troisième District—est assurément l'une des plus charmantes places publiques de la Nouvelle-Orléans. Depuis quelques années, les Louisianais qui en ont charge, se sont acquittés de leur tâche avec un zèle irréprochable; nous avons eu le plaisir de le noter plus d'une fois. En maintes occasions, sans même attendre que l'aide leur vint de la population du troisième district, ils ont pris les devants et opt, de leurs propres deniers, largement contribué non seulement à l'embellissement mais aussi aux améliorations de l'endroit.

Cette sollicitude ne s'est en rien ralentie, nous sommes heureux de l'écrire; une fois de plus ils veulent donner toute leur attention à la Place favorite. Le fait est d'autant plus louable qu'aucun traitement n'est attaché à ces fonctions de commissaire, qui sont loin d'être une sinécure, croyez le. Elles entraînent même bien des mécomptes pour ceux qui les remplissent, car presque toujours on les tient responsables du mauvais état où peut se trouver le Square. Reproche immérité, car si le mal existe, ce n'est pas à eux qu'il est attribuable, mais bien à l'absence de ressources suffisantes pour le réparer.

De ce manque d'argent le Washington Square a pâti récemment et les Commissaires, disposant d'aucun fonds pour y porter remède, ont songé à s'en créer un par l'expédient d'un concert.

A cet effet ils se sont assuré la coopération de l'orchestre militaire des Continental Guards. L'idée est pratique et pour peu que le public en seconde les auteurs, elle produira un résultat excellent, immédiat.

Ce Concert Promenade, pour lequel les préparatifs se font déjà, est fixé à la date du vendredi, 14 septembre, et le corps de musique, que nous venons de dire, se propose de composer, pour la circonstance, le plus attrayant des programmes.

Donc, tout en donnant à la population du Troisième District l'occasion de faire une toilette à la Place dont elle est justement fière, on lui offre aussi un plaisir pour les familles, pour les enfants spécialement. Or le sacrifice pécuniaire sera minime, car le prix du billet est fixé à 25 cents.

Nous avons parlé de la population du Troisième District, mais nous sommes convaincu qu'elle ne sera point seule à répondre à l'appel des Commissaires. Tous ici nous sommes intéressés à des améliorations qui embellissent la Nouvelle-Orléans; et nous nous voudrons, de toutes les parties de la Ville, où se rendra à cette soirée musicale du 14 septembre.

Nous remercions les Commissaires qui, par l'intermédiaire de leur secrétaire M. Jos. A. Lafaye, nous ont fait parvenir des cartes-billets.

Le Concert commencera à 8 heures et toutes mesures ont été prises pour un ordre parfait y régner.

CHAT.—FIAN.—Nous trouvons sur notre table deux morceaux de musique adressé M. Philip Werlein, Place de la Bourse, Canal et Carondelet, de Gounod sur des paroles de Mme Vve Betsy Roth. Ces deux morceaux de musique ont été composés à la collaboration de deux grands artistes, le poète, bien sûr, et le musicien de la poésie.

MAISON GRUNEWALD. Encore récemment nous parlions de la maison Grunewald, qui classe parmi les plus justes mieux l'excellente réputation dont elle jouit. Sous l'enveloppe que nous est adressée nous trouvons: *Victoria Waltz*, par W. Francis; *Waiting a letter from one*, romance avec chœur, paroles et musique de William A. Huntley; et enfin un album contenant divers morceaux de *Boudoir*, opérette; livret d'Alfred Murray, musique de F. Chassaigne. L'ouvrage a été joué avec succès au Casino de New York.

ARMURERIE.—M. J. Sagel fondait, il y a 40 ans, à la Nouvelle-Orléans, une armurerie dont on sait l'importance et la réputation. Cette plus que séculaire était de l'art qu'il faisait; il se fournit sans doute aux meilleures sources tous jours, mais bien des pièces d'un fini irréprochable sortirent de ses ateliers. Bientôt il associa à ses affaires son fils qui avait hérité de son père et l'habileté et le goût. Or, M. Arthur E. Sagel, après la mort de son père, fut à succéder seul entre ses mains l'armurerie si justement vantée de la rue de Chartres ne pas périclité.

Elle a marché, au contraire, avec le progrès, elle n'a fait que croître en popularité. Grâce à sa haute compétence dans sa ligne, grâce à son entente des affaires, M. Arthur E. Sagel a été distingué par les deux fabriques les plus importantes de Liège: la maison *J. Francotte*, la maison *Frederic*, qui font choisir comme leur *seul Agent* à la Nouvelle-Orléans et aux Etats-Unis. Cette confiance est d'autant plus flatteuse que l'armurerie belge est de plus en plus poussée très loin aujourd'hui en Belgique; elle redoute à la concurrence française, et la concurrence anglaise.

Donc les amateurs—et il n'en manque point ici—qui désirent faire profitablement des achats, n'ont qu'à s'adresser à M. Arthur E. Sagel, qui, d'ailleurs, tient tous les types de bonne provenance.

Nous les engageons à lire l'article de la rue de Chartres No 126; ils y verront précisément cette heure tout un assortiment d'armes nouvelles et spéciales qui viennent d'être reçues par le *Dupuy de Lôme*.

Ils trouveront en M. Arthur Sagel un expert d'abord, et puis un homme dont la courtoisie sait se multiplier pour satisfaire ses clients auxquels il offre des armes sûres, garanties, précises, ayant tout le cachet, toutes les qualités supérieures de la modernité, et qui l'ont aux conditions les plus libérales. Voir l'annonce.

INSTITUT RUSSENHOLZ.—On verra par un avis inséré dans une autre colonne que la rentrée des classes de l'Institut Rustenholz, s'avantageusement connu, aura lieu le 10 septembre au No 126 rue de Chartres près Ste-Anne.

OUVERTURE DU THEATRE FARANTA.—Par un avis inséré plus loin, on verra que M. Faranta annonce que l'ouverture de son théâtre populaire aura lieu le samedi 15 septembre.

La saison sera inaugurée par les frères Weston dans une comédie-drame: "*The Ray of the World*" dont on dit grand bien.

L'orchestre sera conduit par M. George Gaumerien, autrefois attaché au clique d'Adam Forpaugh.

Entrée: 10 cents.

Un procès récent entre peintres donne de l'actualité à la question si intéressante et si controversée de la "collaboration" en matière artistique. Le *Gil Blas* rappelle à ce propos une assez ancienne anecdote:

Alors que Detaille fréquentait assidûment l'atelier de Meissonier, il avait assez souvent observé l'élaboration successive par le maître de son tableau "le Polichinelle." Tant et si bien que, rentré chez lui, Detaille travaillait, chaque jour, à l'imiter!

Lorsque sa copie fut achevée, Detaille l'apporta à l'atelier pour demander à Meissonier son avis. L'illustre peintre était absent, et Detaille, qui était ce jour-là d'humeur badine, eut l'idée original de remplacer le tableau de Meissonier, qui se trouvait sur le chevalet, par sa copie. Il emporta l'original, avec l'intention, tout naturellement, de le rapporter le lendemain en recueillant l'impression du grand artiste.

Le lendemain, quel ne fut pas son étonnement quand Meissonier lui annonça qu'il n'avait plus son "Polichinelle," et qu'il l'avait vendu 30,000 ff à un riche Anglais.

—Malheureux que je suis! s'écria Detaille; j'ai emporté votre tableau, c'est ma copie que vous avez vendue!

Meissonier sourit d'abord, croyant à une mystification. Il fut cependant bientôt forcé de se rendre à la réalité.

Il courut chez l'Anglais, qui répondit avec calme:

—Eh bien! puisque Meissonier estime le Detaille 30,000 fr., je garde le tableau que j'ai et paye le vrai Meissonier de mon poche.

Cela dit, il fit un second versement de 30,000 francs, prit sa toile et partit enchanté.

Cet Anglais était un homme d'esprit.

Un filou comparaît en police correctionnelle.

—Accusé, dit le président, avez-vous quelque chose à dire pour votre justification?

—Oui, je voudrais ajouter un mot.

—Parlez.

—Mon, président, j'espère que vous serez un peu de considération pour moi. C'est la septième fois que j'ai l'honneur d'être jugé par vous.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 9 septembre 1888.—Indications pour la Louisiane: Averses locales; température stationnaire; vents variables, généralement du nord.

Température du 8 septembre 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	78	25
Midi	86	30
3 P. M.	84	28
6 P. M.	82	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Quitman N. A. Kohnke à Mlle Mary Warren.
Moses E. Levy à Mlle Italia Fokorny.
Gustave Lamothe à Mlle Rosalie Latina.
Frank Hidalgo, Jr. à Mme Vve Emanuela Le Blanc.
Eldred M. Perry à Mlle Carrie H. Martin.

Naissances.

Mme James Roble, une fille.
Mme Robert C. Plant, une fille.
Mme Alphonse N. Lopez, une fille.
Mme Daniel Adorno, une fille.
Mme Wm. Weinstraub, un garçon.

Décès.

James Hamilton, 1a mois, 494 rue North Derbigny.
Veuve Pierre A. Dupré, 70 ans, 397 rue Ste Anne.
Louis Moselle, 35 ans, nos Barracks et Miro.
Mme Ann Marks, 17 mois, rue White, près Coliseum.
Mme J. R. Winchester, —, 90 rue Royale.
Edgar Irene Hotchkiss, 15 mois, 39 1/2 rue Prytania.
James Weldon, 47 ans, St-Louis, Mo.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

John Neuhuller à C. G. Rebentisch, deux terrains bornés par les rues Locust, Philip, Première et Magnolia $500.

G. Rebentisch au même, $500.

Wm. S. Devan à Augustus T. Terry, un terrain borné par les rues Millaudon, Commercial, Moss et Clinton, $100.

Henry Lochte à Henry Buckhardt, 1 lot compris entre les rues Jackson, Holly Grove, Sixième et Green, $850.

Mme Louise Maréchal à Jean Dufau, un terrain borné par les rues Léonore, Maisonne, De Armas et Lapeyrouse, $50.

Equitable Guarantee Homestead Association à Charles A. Pardue, un terrain borné par les avenues Henry Clay et St. Charles, les rues Benjamin et Calliope, $2,000.

Le même à Walter S. Cole, un terrain dans le même lieu, $2,000.

American Homestead Co. à José Barnes, un terrain borné par les rues Esplanade, Paris Royale et Bourbon, $1,000.

Eugène Robertson à Mme Vve Betsy Roth, lot terrains bornés par les rues Clarissine, Lizardi, Robertson et España, $472.

John Rentell à William Augustus Holston, un terrain borné par les rues Magazine, Camp, Valence et Cadiz, $1,000.

Cour Civile de District—La succession Victor Marano est ouverte.

Andrew Peters contre A. Kenner et Mme Rosa et, pour $53 et.

Louisa Brock demande l'émancipation.

Les affaires ci-dessus et cette vendredi seront jugées prochainement devant la section B.

Solennelle réception de l'archevêque Janssens—C'est décidément, ainsi que nous l'avons dit, le 16 septembre, que le Nouvelle-Orléans le prélat de notre archidiocèse, le cardinal Mgr Janssens, et, par conséquent, va recevoir.

Les [illegible] sont mises à la disposition du comité de réception qui doit [illegible] à la Convent Station.

Cet [illegible] sera subdivisé en deux sections: [illegible] comité des préparatifs [illegible] pour servir d'escorte d'honneur, [illegible] Convent station jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

Le train spécial arrivera à Pencourt [illegible] Joseph et Camp, à 3 heures [illegible]. La, le prélat descendra [illegible] et se rendra processionnellement [illegible] et aux sociétés catholiques de la ville et de la campagne.

La [illegible] dirigera en droite ligne à la cathédrale. Le cardinal sera reçu à la porte de l'Eglise métropolitaine par le Très Rev. Père Bouxel, de plusieurs autres administrateur de l'archidiocèse, entouré du clergé de la ville et des campagnes. Il présentera au nouvel archevêque l'eau bénite et l'encensera trois fois.

Le prélat sera alors son entrée dans la Nouvelle Cathédrale. Pendant la marche du porche au sanctuaire, le chœur de la cathédrale chantera le motet *Ecce sacerdos magnus*.

Après un [illegible] le prélat s'agenouillera au prie-Dieu qui lui sera réservé. Après la prière, il se dirigera vers le trône pontifical, déposé là pour longtemps, cette fois, et prononcera les oraisons de deuil. Le Très Rev. Bouxel montera en chaire et adressera, en français, le discours de bienvenue. Mgr Janssens répondra [illegible] en français.

Immédiatement après, le bénédicite [illegible] donnera dans les assistants, chant du *Te Deum* par le chœur. Pendant ce temps la, le Prela, entouré du clergé, se dirigera vers la porte de la de la Cathédrale, [illegible] entrada qui sera ex-[illegible] et, [illegible] les rues Bienville et Chartres, le clergé y autour été installés, puisqu'ils discours se sont prononcés par les délégués de la population [illegible].

Le sermon, en italien, par M. Ulysse Matteucci, le deuxième, en allemand, par le Prof. Hanno Heller; le troisième, en français, par Hilon Gravier; le quatrième, en anglais, par l'Hon. E. D. White. Les allocutions seront courtes et ne devront pas dépasser cinq minutes, [illegible] dans la bénédiction épiscopale de tout le peuple, du haut de la [illegible].

La solennelle cérémonie ecclésiale, le Grand-Jour sera conduite en cortège à Archevêché.

Garde-malades.—Vendredi soir le Dr Wilkinson a envoyé à Jackson [illegible] la garde malades que lui avait demandées le Dr Mitchell, du Bureau de Santé de la Floride.

Mme Anna Young, 88 1/2 rue Bolivar.
Mme M. E. Labotte, 71 rue Gasquet.
Mme Abey Gough, 316 1/2 rue Conti.
Mme Howard, 8 rue Sud Bassin.
Mme Hamilton, 222 rue St-Joseph.
Mme McGoughey, 229 rue Locust.
Mme H. C. Reed, 305 rue Calliope.
Mme M. L. Henry, 221 rue Carondelet.

Mme M. O. Rawling, 104 rue Constance.
Mme Buckley, 272 rue Magazine.
Mme W. C. Harrison, coin Prieur et Avenue Cleveland.
Mme Hoffman, 229 rue Espagne.
M. George G. Parker, 239 rue Espagne.
M. H. C. Reed, 305 rue Calliope.

La Compagnie du Louisville-Nashville les a embarqués gratuitement et 16 autres personnes sont parties hier pour la même destination pour secourir les malades de la fièvre jaune. Ce sont:

Mme J. Harenby, 379 1/2 rue Douane.
Mme E. J. Hamilton, 254 rue Canal.
Mme Laura Wilson, coin Howard et Gasquet.
Mme Emily Magruder, 40 Sud Villere.
Mme E. V. Wilson, 1 1/2 Nord Miro.
Mme Kate Hall, 109 rue Market.
Mme Johanna Kuly, 13 rue Annonciation.
M. G. L. Glenne, 240 rue Camp.
Mme Mary Bernard, 265 rue Gravier.
M. William S. Bernard, 265 rue Gravier.
Mme Isabella Askin, 99 rue St. Louis.
Mme M. A. Gruitt, 304 rue Magazine.
M. L. Carle, 80 Passage de la Bourse.
M. C. F. Otlis, 88 avenue St. Bernard.
Mme Mary Wright, 254 rue Canal.
Mme Alice Burden, 336 rue Bienville.

Repêché.—On a repêché, au pied de la rue des Ursulines, le corps de Mike Mitchell, qui s'est noyé le 5 de ce mois.

Station centrale. — Le comité chargé de choisir le nouveau local de la station centrale de police semble avoir abandonné la salle St-Patrick pour choisir entre les immeubles situés au coin des rues Bassin et Commune ou Dryades et Union.

Au Maire.—Les personnes qui habitent dans le voisinage des cafés-concerts de la rue Royale ont envoyé au Maire un panier de fleurs pour le remercier de la décision qu'il a prise vis-à-vis des propriétaires de ces établissements, en les obligeant à les fermer à minuit.

Evadé.—Hier matin, entre 8 et 9 heures, un nègre du nom de Charles Williams, que l'on amenait dans la voiture cellulaire, de la prison de paroisse à la Cour de recorder, s'est évadé. Son signalement a été télégraphié à toutes les stations de police.

Adonic Pleasure Club.—Cette société donnera le 6 octobre, à la salle de la Parfaite Union, le premier grand bal masqué de la saison. Un comité d'organisation a été composé comme suit: Henry Castaing, Léon Martha, Chas F. Schnell, C. J. Miechler, Mme Peterson, Mlle Mable Northup. Tous nos remerciements pour l'invitation reçue.

Poydras Market Club. — Une association nouvelle, fondée sous le titre de Club du Marché Poydras, a été formée au No 215 de la rue Poydras, mercredi dernier, et les officiers suivants ont été élus:

W. H. Yates, président; B. Sholt, vice-président; Saml Bagnetto, trésorier; Wm Foster, secrétaire.

Comité d'administration— Geo. Littman, Sr., chairman; Louis Hackuipo, Conrad Hahn, Bernard Eostay, Geo. Weaver.

Les réunions du Club auront lieu tous les dimanches, à 10 heures du matin.

Le Club Brunet. — Le Brunet American Club s'est organisé mardi soir sous la direction de M. Alfred Brunet à la salle de la Persévérance, coin des rues Dumaine et St. Claude. Le Club est créé dans le but de donner des soirées et autres divertissements. Les officiers suivants ont été élus à l'unanimité:

Alfred Brunet, Président.
S. Renaud, 1re Vice-Président.
Sidney Taquino, 2me Vice-Président.
C. Bubach, Secrétaire Archiviste.
Ed. Brunet, Secrétaire Financier.
J. E. Brunet, Trésorier.
John Chourreau, Sergent-d'armes.
Albert Lods, Grand Marshal.
Le Club compte déjà "75" joyeux-lurons membres. M. Alfred Brunet a alors proposé l'ARCHIE comme journal officiel du Club; des applaudissements ont répondu à cette proposition qui a été adoptée à l'unanimité.

Paragraphes. — Vendredi soir, une négresse du nom d'Emma Diamond, voulant se venger d'une autre négresse s'était rendue chez elle rue Bourgogne No 65, armée d'un couteau, mais elle a été empêchée de mettre son dessin à exécution par les agents qui l'ont arrêtée.

—Un petit nègre qui portait un sac rue des Remparts, près Perdido, l'a jeté dans la rue au apercevant le detective Kervin et s'est enfui malgré les coups de revolver tirés par celui-ci dans le but de l'effrayer et de l'arrêter dans sa course. Le sac contenait une théière en argent et une urne du même métal.

—Vendredi sur le mur latéral du cottage No 247 de la rue Bienville s'est effondré, et, tombant à l'intérieur de la maison, a endommagé celle-ci pour $200 et le mobilier pour $50.

—Hier matin la ville a acheté à MM. Tiblier quatre chevaux pour de service des wagons de police.

—Le coroner Le Monnier a refusé hier de faire son enquête au sujet d'une négresse qui venait de Thibodauxville pour entrer ici à l'hôpital. Elle est morte dans le train entre Gretna et Algier. Le coroner a informé la compagnie de chemin de fer d'avoir à rempourter le corps.

—Un employé de chemin de fer nommé Kelly qui passait sur la voie du Texas-Pacific a été blessé grièvement par un train et blessé dangereusement.

—Les compagnies télégraphiques, téléphoniques et autres ont reçu l'ordre de faire remplacer leurs poteaux de l'avenue St Charles, côté du levant, lesquels sont pourris à leur base et sont un danger permanent pour les passants.

Un sot reprochait à M. X..... devenu quelqu'un, d'avoir été l'apprenti d'un barbier:

—La différence qu'il y a entre vous et moi, lui répondit X..., c'est que, si j'ai été apprenti raseur, vous vous êtes passé maître!

Calino assiste à la leçon de zoologie destinée à son fils.

Le professeur:

—L'araignée possède huit yeux.....

Calino, interrompant:

—Il a bien raison d'en avoir autant!

Un affreux rôdeur de barrière comparaît en cour d'assises; il a assassiné un malheureux vieillard sans défense.

—Votre profession?

—Cambrioleur de cadavres.

Et il jette un regard menaçant et féroce sur le crâne chauve du président.

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1888.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Un médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, qu'il n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils n'iront être signés [illegible] du possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* [illegible] ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sous son nom d'auteur, mais reproduit une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes de concurrents qui ont mérité les suffrages, pour s'assurer qu'ils sont [illegible] des conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, [illegible] le jugée convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents ayant des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans tous les cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes:

ULLOA, AUBRY, O'REILLY: LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 3246.

S.S.S.

LE SPÉCIFIQUE DE SWIFT

Est une préparation entièrement végétale ne contenant ni Mercure, ni Potasse, ni Arsenic, ni aucune autre substance toxique.

LE SPÉCIFIQUE DE SWIFT

A guéri des centaines de cas d'Epithéliome ou Cancer cutané, des milliers de cas d'Eczéma et de maladies de peau, et des centaines de milliers de cas de Scrofules et Impuretés ou Empoisonnement du Sang.

LE SPÉCIFIQUE DE SWIFT

A soulagé des milliers de cas d'Empoisonnement Mercuriel, Rhumatisme et Ankylose.

CHATTANOOGA, TENN., 27 Juin 1888.
Swift's Specific Co., Atlanta, Ga.
Messieurs:—Au commencement de cette année je fus atteint d'un empoisonnement du sang. J'ai complètement l'usage du S. S. S., et je trouve déjà une mieux sensible. Je continue le remède et je le continuerai jusqu'à entière guérison. Agréez, etc.
DR. P. HOWARD.
111 W. 6th St.

COLUMBIA, S. C., 7 Juillet 1888.—Swift's Specific Co., Atlanta, Ga.—Messieurs: Pendant deux ans j'ai souffert de Rhumatisme musculaire. Mon docteur n'y pouvait rien. J'ai pris plus d'une douzaine de bouteilles de votre S. S. S., et maintenant je sens aussi bien qu'avant ma maladie. Je vous permets que je dis ma guérison à votre remède et je le recommande à toute personne souffrant d'une maladie de sang. Agréez, etc.
O. E. HUGHES,
Conducteur au C. & O. Railroad.

WACO, TEXAS, 9 Mai 1888.—Messieurs: La femme d'un de mes clients était affligée d'une maladie de peau rebelle que les [illegible] n'ont jamais pu guérir. Après pendant plusieurs années, elle souffrait jour et nuit de démangeaisons violentes. La malade déjouait tous les efforts des médecins. Enfin elle a eu mon ordonnance de Spécifique de Swift, et prenant aussitôt le remède à la lettre; en quelques semaines elle semblait rétablie, et aujourd'hui elle ne porte aucune trace du mal dont elle a souffert. Agréez, etc.
J. R. BEAN,
Drogueiste en gros, Austin Ave.

UN OURAGAN DANS LA LOIRE.—La *Lanterne* publie le télégramme suivant de Lyon, 21 août:

"Ce soir les trains de Saint-Etienne ne sont pas arrivés à Lyon, par suite de trombes de pluie diluvienne, qui frappent particulièrement Rive-de-Gier et Givors.

"Un éboulement s'est produit sur la ligne entre Givors et Saint-Romain-en-Gier.

"Le train de marchandises 4,968 a été enseveli à la sortie du tunnel de Givors. L'eau arrivait avec une telle violence contre la locomotive couverte par l'éboulement, qu'on a dû sauver les mécaniciens et le personnel du train à l'aide de cordes tendues du haut par les voisins.

"A Rive-de-Gier, une partie de la ville est inondée. Une trombe éclate à la même heure, et une pluie en nappe dure toute l'après-midi. Les rez-de-chaussée ont été vite envahis. Le quartier de Fétois est complètement inondé.

"En dehors, il n'y a que des dégâts matériels. Les rues de Givors ont été transformées en torrents.

"Deux maisons sont écroulées à Givors-Vieux, plusieurs autres minées par l'eau menacent ruine. Les habitants ont pu se sauver en emmenant le bétail.

"L'eau cause de graves dommages aux riverains; en moins de dix minutes, les eaux se sont élevées à quatre mètres de hauteur. Des arbres ont été déracinés par la rafale.

"Pas d'accidents de personnes à déplorer, mais les dégâts matériels doivent être considérables.

"De Givors, on a formé un train sur Lyon, mais les voyageurs venant de Saint-Etienne ont dû rebrousser chemin.

"A Lyon, on refuse les voyageurs en destination de Saint-Etienne."

Un mendiant demandait l'aumône dans la rue.

—N'êtes-vous pas honteux, lui dit un passant, de faire un métier aussi vil quand vous pourriez travailler?

—Monsieur, répond le va-nu-pieds avec fierté, c'est de l'argent et non des conseils que je demande.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'acide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Boiandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

SIGNAUX D'ENCADIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la Nouvelle-Orléans.
8 Carondelet et Delachaise.
9 Prytanée et Nuxumas.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et Jackson.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St. André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richaud.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2me Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Magnolie et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Perdido.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Tempschore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Sanchez et Tchoupitoulas.
76 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
84 Poste de la Cie de Pompe No 19, rue Perdido.
86 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochelaise.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Royale.
133 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Frénet et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tréme et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tréme et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2 Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Labarre et White.
413 Remparts et Repagne.
414 Pobles et Urquhart.
415 Magdeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louise et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Caserne des Etats-Unis.
616 Bornes et Dauphine.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Sultan de Zanzibar.

Paris, 8 septembre—Le Sultan de Zanzibar a envoyé une forte somme, sous le commandement du général Matthews, pour rétablir l'ordre à Tana.

Une canonnière anglaise et le vice-consul anglais sont sur le point de se rendre sur les lieux des troubles.

Scène française.

Paris, 8 septembre—Le trois pour cent est coté à 84 francs 35 centimes.

La visite de Guillaume à Rome et au Vatican.

Berlin, 8 septembre—Le programme de la visite de l'empereur Guillaume à Vienne et à Rome n'est pas encore définitivement arrêté. Il y a eu des froissements entre Rome et Berlin à cause des commentaires de la presse italienne sur cette visite.

Ces commentaires ont porté ombrage, ici, dans les cercles officiels, et l'on a résolu de requérir le gouvernement italien d'user de tout son influence pour empêcher la presse de se livrer à de fausses interprétations sur cette démarche de l'empereur qui n'a pas le moins du monde été arrêtée dans le but de gêner ou de troubler la situation de M. Crispi.

Le télégramme du prince Bismarck au Pape lui annonce que le but de la visite est de fortifier l'alliance entre l'allemagne et l'Italie et de renforcer l'armée allemande d'un demi million d'hommes, que la question papale est complètement mise de côté.

Le Pape a reconnu que l'empereur était l'hôte du roi Humbert. A ce titre, il a retiré toute objection à la visite au Quirinal.

Le parti du centre, persuadé que l'entrevue ne peut que lui être favorable, se borne à s'efforcer d'aider Mgr Galimberti à persuader à l'empereur de faire sa première visite au Vatican. De ce côté, le succès est douteux.

Du fait de grands préparatifs à Rome, les artistes allemands travaillent beaucoup pour donner beaucoup d'éclat à la visite de l'Empereur.

Le Pape a ordonné à tous les officiers de sa cour d'être prêts, à partir du 19 octobre.

La réception se fera le plus solennellement possible.

Herr Von Schlosser retournera à Rome, vers la fin de septembre, afin de diriger les préparatifs de la réception.

L'activité de Guillaume II.

Berlin, 8 septembre.—L'empereur Guillaume dépêche une dépêche qui fera l'admiration de Frédéric le Grand. Jeudi dernier, de bonne heure, il chassait le daim, à Postdam; puis, il recevait des rapports, entretenait des visiteurs, prenait un train spécial, et sombrait de sa suite, allant à Dombrowa. Le lendemain, vendredi matin, à 10 30. Après avoir reçu les notables et déjeuné, il faisait 10 milles en voiture assistant aux grandes manœuvres.

Malgré l'heure matinale, la foule des spectateurs était énorme. Les flammes ont conservé l'empereur en éveil.

La revue a fini à 9 heures. L'empereur est revenu immédiatement à Dombroken, a pris un lunch à la hâte, puis est train et retourné à Postdam.

Il y arrivait à 4 heures de l'après-midi et s'occupait, sans perdre une minute, des affaires de l'Etat.

Lundi, il recommencera la revue de Tempelhof et assistera à un banquet militaire. De là, il se rendra à Brometen, puis à Wilhelmshaven, où se tiennent les manœuvres. Il revendra à Berlin le 12.

Les manœuvres de la garde royale et du corps Brandenberger durèrent depuis le 13 jusqu'au 19. Pendant ce temps-là, l'empereur suivra partout les troupes et les rampera comme elles. Le duc de Cambridge et lord Vantage lui ont envoyé une superbe tente Wimbleton. Guillaume II s'est montré enchanté de ce présent et l'a fait voir à un grand nombre de visiteurs.

Le prince Henri à la cour de la marine.

Berlin, 8 septembre—La séparation du commandement de la marine de l'amirauté est due à ce que le prince Henri doit prendre bientôt le commandement en chef de la marine; il deviendra représentant l'amirauté au Reichstag, fonction qui incombe au chef de l'amirauté.

Les attaques de la North German Gazette

Berlin, 8 septembre—La nouvelle attaque de la *North German Gazette* contre le gouvernement français, à propos du coup de feu sur le portier de l'ambassade allemande, a fait sourire les commentaires les demandes excessives du gouvernement pour le Tonquin et du mécontentement exprimé à ce sujet en France. La Gazette prétend qu'il en résulterait un danger sérieux pour le cabinet Floquet qui, en refusant, a abdiqué contre les conteurs de places qui dénoncent Boulanger, tandis que, par leur conduite, ils prouvent que le système qu'attaque Boulanger est détestable.

Le prétendu testament de Frédéric

—Polémique entre les Drs Bergmann et Mackenzie.

Berlin, 8 septemb